

CIRCULAIRE AU CLERGE

(Extrait).

{ Archevêché de Québec,
{ 16 janvier 1904.

Bien chers Collaborateurs,

Je partirai pour l'Europe dimanche prochain, 24 janvier, et m'embarquerai à New-York, mardi, le 26, sur le *Kaiser Wilhelm II*, de la ligne allemande transatlantique, pour Cherbourg, France.

L'état précaire de ma santé depuis quelques mois m'oblige à entreprendre ce voyage. La durée n'en saurait être déterminée maintenant; elle dépendra de bien des circonstances que je ne puis prévoir. Dans tous les cas, je serai absent le moins longtemps possible.

Il me faudra séjourner tout d'abord en France; je me rendrai plus tard à Rome. Ce sera un grand bonheur pour moi de voir notre nouveau et bien-aimé Souverain Pontife, Pie X, qui a su si promptement conquérir l'admiration, la confiance, l'affection de tout le monde. Pour nous catholiques, c'est notre Chef Suprême, c'est le Vicaire de Jésus-Christ, c'est le Pasteur de nos âmes. Combien je serai heureux de l'entretenir de mon diocèse et en particulier de nos institutions d'éducation qui, depuis notre Université Laval jusqu'à nos écoles primaires, sont toutes imprégnées de l'esprit catholique; de nos maisons de charité où toutes les misères humaines sont soulagées; du clergé diocésain si zélé et si édifiant; de nos religieux et religieuses que la tempête de la persécution a jetés sur nos rivages et qui sont des auxiliaires dévoués; de nos populations encore si pleines de foi et si pratiquantes. Ses conseils paternels seront pour moi des ordres que je serai heureux d'exécuter fidèlement. Je lui demanderai de me bénir et de vous bénir tous avec les ouailles confiées à votre sollicitude pastorale. Cette bénédiction du Vicaire de Jésus-Christ sera pour nous un puissant encouragement à continuer nos travaux apostoliques, à nous dévouer.